

Contact improvisation



« Jam » de contact improvisation

Le **contact improvisation** (CI) est une pratique dansée dans laquelle les points de contact physique sont le point de départ d'une exploration à travers des mouvements improvisés.

Au-delà des simples points de contact physique entre partenaires, entre en jeu *le contact global* (auditif, kinesthésique, perceptif/énergétique et même affectif) du danseur avec son ou ses partenaires et avec l'environnement (le sol, l'espace, la gravité, etc.).

Aussi appelé **danse-contact**, c'est un genre de danse improvisée, une des formes les mieux connues et les plus caractéristiques de la danse postmoderne. En dehors des cours ou ateliers, Le contact improvisation se danse lors de pratiques libres appelées "jams".

Le contact improvisation s'est développé aux États-Unis dans le courant des années 1970, par un groupe de danseurs, menés par Steve Paxton et Nancy Stark Smith. La première pièce présentée comme du contact improvisation fut *Magnesium* de Steve Paxton, en 1972. Paxton enchaîna avec la première performance de Contact Improvisation à la John Weber Gallery à New York. Par la suite, les ateliers et les jams ont permis de mettre en commun des expériences diverses et éparses, ayant toujours comme point central les capacités d'adaptation du corps en situation d'appui ou de contact extrêmes ou accidentels, en jouant avec la force de gravité et les relations entre les protagonistes. Peu à peu un langage commun s'est formé et une nouvelle pratique du mouvement a vu le jour, qui utilise la danse, les arts martiaux, la gymnastique et le « psychocorporel ».

La priorité est donnée à l'écoute et à la confiance entre les partenaires : les rencontres doivent se faire en toute fluidité, les danseurs doivent se rendre disponibles aux mouvements des autres, les partenaires doivent adapter leurs mouvements et déplacements mutuels.

Le contact improvisation peut se pratiquer en duo ou plus.

De nombreux chorégraphes contemporains utilisent également le contact improvisation comme élément central ou secondaire dans leurs pièces, laissant alors libre cours à l'inventivité des danseurs.

Il existe aujourd'hui un réseau important de contact improvisation, particulièrement intense aux États-Unis, au Canada, en Argentine, en Europe de l'Ouest mais aussi en Finlande et en Russie, au Japon, en Australie et en Nouvelle-Zélande, etc.

« La danse... Un minimum d'explications, un minimum d'anecdotes et un maximum de sensations »

[Un instant dans la vie d'autrui (1979)]

Maurice Béjart, Chorégraphe